

21 OCTOBRE

Mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Grand.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Lorsque l'amour de Dieu te blessa / et t'incita, par de saintes montées,
à t'élever loin des troubles de ce monde, / alors, homme joyeux d'âme
et de cœur, bienheureux Hilarion, / revêtant comme puissante armure
la sainte Croix, / tu t'avanças pour combattre les démons et tressas
pour toi-même une couronne de vainqueur ; / et désormais tu
demeures parmi la splendeur des Saints : // avec eux demande pour
nous la lumière, la paix et la rémission de nos péchés.

Hilarion, Père digne d'admiration, / tu éclaires merveilleusement le
monde entier de tes lumineuses guérisons, / dissipant sous leurs
rayons les profondes ténèbres des maladies ; / c'est pourquoi nous
voyons en toi comme un autre soleil, / la ferme assise des saints
moines, le guide des fidèles sauvés dans l'Esprit divin ; / et maintenant
nous célébrons ta mémoire / porteuse de lumière et de salut, // en
recevant la rémission de nos fautes grâce à toi.

Par la tempérance, Père saint, / tu soumis les passions corporelles au
plus pur de ton âme : / orné des ailes de la condition impassible, / dans
l'Esprit tu as reçu la grâce de soulager les infirmités humaines, / de
chasser les esprits du mal et de sauver les fidèles accourant vers toi ; /
c'est pourquoi les chœurs des moines te disent bienheureux, / sage
Père, admirable Hilarion, // et toute créature honore tes exploits.

Gloire, t. 2

Dès ta jeunesse doué d'un esprit mûr, tu t'es soumis au joug du Christ ; / imitant saint Antoine et sa vie, te conformant aux mêmes règles de vertu, / tu consumas cette chair qui se cabre comme un poulain au lieu de se soumettre à l'âme, / et c'est ainsi, Hilarion, / que tu as parcouru le chemin ascétique. / Aussi, pour les fidèles célébrant de tout cœur ta mémoire, bienheureux Père et thaumaturge porteur de Dieu, // demande le pardon et la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Hélas, j'ai gaspillé toute ma vie, / et me voilà privé de toute bonne action ; / voyant la mort s'approcher, je redoute le tribunal de ton Fils et ton Dieu : / Vierge pure, délivre-m'en, // fais que je change avant ce jour, ô Souveraine, et sauve-moi.

Stavrothéotokion

La braise que vit d'avance l'illustre Isaïe / s'incarne de la Vierge Mère / par la volonté du Père qui l'engendra ; / enfanté sur terre, celui qui du monde efface les péchés, / se laisse immoler comme un agneau sans défaut ; / c'est pourquoi la Brebis vierge, le voyant mis en croix, // fut transpercée par le glaive du chagrin.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

L'Esprit saint l'ayant comblé de ses dons, / le vénérable Hilarion / fit
crouler tous les projets des démons ; / ayant pris l'armure de la Croix
et mis sa confiance en elle, / il guérit par la parole toutes sortes de
maladies, / les passions de l'âme et les infirmités corporelles. / Par ses
prières, ô Christ notre Dieu, / en ta bonté pour les hommes,
Seigneur, // sur nous aussi laisse descendre ta paix.

Et maintenant... *Théotokion*

L'arbre stérile dont parle notre Dieu, ô Vierge pure, c'est bien moi / qui
ne porte en aucune manière le fruit du salut ; / aussi je crains d'être
coupé et jeté au feu qui ne s'éteint pas ; / c'est pourquoi je te prie, ô
Vierge immaculée : / délivre-m'en et fais que je porte du fruit, // par ta
médiation auprès de ton Fils.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, disait en pleurant la Vierge immaculée, / toi qui donnes à
tous la résurrection, / combien je souffre de te voir à présent
t'endormir sur la croix / pour accorder le réveil salutaire et divin / aux
mortels jadis endormis d'un funeste sommeil / à cause du fruit
défendu. // Dans nos hymnes nous la magnifions pieusement.

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes, ô Hilarion notre père, tu as fertilisé le
désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu as fait
donner à tes labeurs des fruits au centuple ; / tu as illuminé le
monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède
auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante, Bienheureux, l'éclat de tes miracles.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Dans l'allégresse j'entreprends de célébrer ta lumineuse et rayonnante vie : intercède pour que je resplendisse de la joie dont tu éclates, bienheureux Père, et chasse loin de moi les ténèbres du péché.

Bienheureux Père, tu t'es totalement avancé vers Dieu dans l'allégresse, étranger au monde et à la chair, et par une tempérance continue tu gardas ton esprit sans souillure, en quête de la condition impassible.

Auréolé par l'éclatante irradiation de la divinité souveraine et incréée, tu n'as pas suivi le paganisme de ton père, mais tu te détournas de sa tumultueuse ignorance, pour te ranger du côté de l'unique Trinité.

De toi, Vierge Mère, s'est levé le Soleil que fit jaillir le Père avant les siècles ; par merveille circonscrit dans un corps visible, il éclaira tous les hommes à la lumière de la foi.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Ayant guéri l'enflure des passions, bienheureux Hilarion, par ton ascèse continue tu les fis dépérir en t'écriant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Avec le glaive de la tempérance tu as déchiré les tuniques de peau, symboles de la mort, et tu as tissé le vêtement du salut en disant au Créateur : Tu es mon Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Fortifié par l'espérance de l'éternité, Père théophore, tu fus conduit vers Dieu par les mains du bienheureux Antoine ; l'ayant imité, tu devins toi-même un flambeau rayonnant de miracles, vénérable Hilarion.

Celui qui façonna toute chose par sa seule volonté a daigné prendre notre forme et se laisser façonner dans ton sein, Mère de Dieu ; nous lui disons : Tu es notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Cathisme, t. 8

Ayant imité la vie vertueuse d'Antoine le Grand, tu as pris sur tes épaules la croix de ton Seigneur ; / ayant déposé tout souci de cette vie, tu fis périr les passions et vécus pour l'esprit ; / c'est pourquoi tu as comblé la création d'étonnants miracles, par la grâce de l'Esprit saint. / Vénérable Hilarion, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Chantons Celle qui est la porte du ciel et l'arche sainte, / la très sainte montagne, la nuée lumineuse, l'échelle céleste, / le paradis véritable, la délivrance d'Ève et le trésor du monde entier ; / car c'est en elle que s'est opéré le salut du monde et la rémission des antiques péchés ; / aussi clamons-lui : Prie ton fils et Dieu d'accorder la rémission des péchés // à ceux qui vénèrent avec piété ton très saint Enfant.

Stavrothéotokion

Voyant notre Rédempteur sur l'arbre de la Croix, / la Mère toute-pure, versant des larmes, se lamentait et gémissait amèrement ; / dans l'angoisse de son cœur, elle s'arrachait les cheveux et disait : / Comment un peuple inique t'a-t-il fait clouer injustement sur la croix, / hélas, ô mon Fils et Seigneur sans péché, / comment daignes-tu supporter le vinaigre et le fiel, les clous et la plaie du côté ? // Gloire à tes divines Souffrances, Seigneur longanime !

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Ayant mortifié les préoccupations charnelles, ayant fui le trouble des torrents d'iniquité et les artifices des démons, vénérable Père Hilarion, dans le calme de l'Esprit divin tu as trouvé le repos avec les justes.

Arrosant sous tes larmes coulant à flots le guéret de ton âme, vénérable Père, tu lui fis porter beaucoup de fruit avec le Seigneur pour jardinier, et tu as multiplié les assemblées des saints moines.

Fortifié par la communion de l'Esprit saint, Hilarion, tu écrasas les esprits du mal ; et par la puissance du Christ tu guéris les infirmes, toi qui fus doué de pureté prophétique.

En toi, Mère bénie de notre Dieu, nous voyons le temple, le palais vivant, la table sainte, le chandelier duquel, pour ceux de la ténèbre, s'est levé le reflet du Père, le Christ.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Ayant brillé en ce monde comme un éclair par ta vie pure, par ta conduite digne d'un Incorporel, tu chasses le prince des ténèbres, Bienheureux qui rayannes la lumière de la foi.

Rayonnant de toutes sortes de miracles, illuminé par la grâce de Dieu, tu t'es signalé comme un trésor de guérisons, comme un autre prophète divin, Hilarion, Père inspiré.

Par l'éclat de tes justes actions, allègre Père, tu as repoussé les puissances ténébreuses de l'ennemi ; arrachant à leur fureur ceux qui venaient vers toi, tu les menas brillamment vers la lumière de la foi.

Seule bénie, tu enfantes ineffablement l'unique personne qu'en deux natures nous contemplons, le Dieu et Verbe de Dieu ayant pris chair par amour ineffable. Supplie-le de garder tes serviteurs.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ayant adhéré à l'unique principe en Dieu, la monarchie, tu rejetas le polythéisme équivalent à l'anarchie, et dans la grâce tu fis crouler le culte des faux-dieux.

Ayant poussé comme un palmier, dans l'Eglise tu fleuris, vénérable Père, et tu as réjoui l'ensemble des fidèles par la douceur de tes fruits.

Tu t'es montré l'invincible destructeur des esprits du mal, bienheureux Père Hilarion qui as reçu de Dieu des charismes abondants.

Ô Vierge, tu conçus sans connaître d'homme et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 3

Comme un astre sans déclin du Soleil mystique, / tous ensemble nous t'acclamons par des hymnes en ce jour : / tu as brillé sur ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'ignorance, / faisant monter vers la hauteur divine / les fidèles qui s'écrient : // Réjouis-toi, Père Hilarion, en qui les moines ont un appui.

Ikos. Ayant chéri les divins préceptes du Christ et refusé la jouissance du monde et de la chair, de tout cœur tu t'es avancé vers notre Dieu et devins un astre illuminant l'univers sous l'éclat de l'Esprit ; c'est pourquoi je me prosterne et te supplie : illumine aussi les yeux de mon âme pour que je chante les combats que sur terre tu menas pour la vie future ; maintenant que tu en jouis, souviens-toi de nous qui chantons : Réjouis-toi, Père Hilarion, en qui les moines ont un appui.

Synaxaire

Le 21 Octobre, mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Grand.

Sur terre ayant semé dans les peines et les larmes, / moissonne, Père saint, l'allégresse des cieux. / Hilarion s'endormit dans la paix, sans alarmes : / le vingt et un octobre, il a fermé les yeux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Vénérable Père, par toute la terre ont retenti le message de tes paroles et la grâce divine de tes miracles faisant rayonner sur tout fidèle, dans la lumière de la foi, l'allégresse des guérisons.

Protégé par la Croix de ton Sauveur, tu demeuras sain et sauf lorsque fondit sur toi l'assaut bestial des démons rugissants ; en effet le Dieu très-haut sait fort bien garder ses serviteurs.

Par l'ascèse, tu devins comme un pilier qui s'élève jusqu'au ciel, une tour inébranlable, rayonnant de tes miracles, dispensant les guérisons et faisant jaillir les divins enseignements de la source intarissable des Ecritures inspirées.

Toi le Soleil de justice, comme une nuée la Vierge t'enfanta et demeura vierge ; Dieu fait homme, tu es devenu corporellement familier de la souffrance, dans ta condescendance et ta miséricorde.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu
brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les
fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur,
toutes les œuvres du Seigneur. »

Eclairé par l'intelligence de Dieu, tu fus un trône de la connaissance, en vérité, toi que guidaient les divins commandements et qu'illuminait la vertu, parure des Ascètes, vénérable Hilarion.

Tu devins un char mystique portant le nom du Seigneur par l'éclat de tes œuvres, comme tes miracles l'ont prouvé, et par ta vie de pureté, compagnon des Anges, vénérable Hilarion.

Devenu fils adoptif par grâce divine, cohéritier de Dieu, Père inspiré, tu as reçu le trésor céleste, le royaume sans fin, en t'écriant : Exaltez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ô Vierge, comme Fils tu enfantas le Christ qui embaume les mortels du parfum de sa divinité et tire de la fosse les fidèles s'écriant : Exaltez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Tu mérites d'exulter dans les parvis de sainteté, toi qui passas ta vie saintement, Père Hilarion ; sur toi qui étais juste s'est levée la lumière au triple éclat et tu fus reçu par sa compagne, la joie.

Pour prix de tes combats tu as reçu de Dieu la vie éternelle et la beauté qui surpasse tout esprit ; vénérable Père Hilarion, intercède auprès du Seigneur pour ceux qui chantent ton nom.

Comme un cèdre s'élevant bien haut, grandi par la vertu, Hilarion, tu es planté dans les parvis de notre Dieu ; tu es aussi le jardin clos, le Paradis aux belles fleurs, la source faisant jaillir les guérisons.

Vierge Mère de notre Dieu, tu es la chambre nuptiale où le Verbe s'est incarné ineffablement ; te voici revêtue de gloire sous les brocards de tes vertus ; c'est pourquoi, Toute- pure, nous proclamons ta maternité divine.

Exapostilaire, t. 3

Celui qui connaît les pensées de tous les cœurs, voyant ton allégresse et ta pureté, a fait de toi pour le monde un flambeau, vénérable Père, la fierté des saints moines.

Ô Vierge qui mis au monde le Seigneur, le Créateur des siècles et des Anges, supplie-le de faire en sorte que tes fidèles serviteurs se tiennent près de lui à sa droite dans les cieux.

Laudes, t. 6

Tout entier consacré pour toujours au Seigneur, vénérable Père Hilarion, / tu mortifias la chair dès ta jeunesse par la pratique des vertus, / et tu élevas le regard de ton âme par des visions lumineuses ; / aussi, recevant les largesses de Dieu, / tu accumulais les charismes des guérisons et le trésor des miracles divins, / distribuant à qui en manque tes riches dons // et priant le Seigneur avec confiance pour nos âmes.
(2 fois)

Ayant reçu brillamment l'éclat du triple Soleil, vénérable Père Hilarion, / comme l'astre du jour, tu parcourus d'un bout à l'autre la terre, / disséminant sur tous les hommes les rayons de tes miracles ; / c'est pourquoi ils t'ont proclamé thaumaturge et prophète divinement inspiré, / ceux qui ont eu leur part de tes bienfaits, j'ai de tes charismes guérisseurs // et recueilli les fruits du salut par tes divins enseignements.

Dans la grâce tu dépassas les charmes de cette vie et tous les biens que l'on peut voir ; / et, te portant vers les trésors spirituels qui ne peuvent chanceler, / dans l'acuité de l'esprit, tu t'es uni purement au seul Pur, / et dans la pureté de ton âme / tu vécus tel un Ange, / bien que faisant partie de l'ordre matériel ; / désormais en présence du Christ, // prie avec confiance pour nos âmes le Maître de l'univers.

Gloire, t. 2

Ayant vu la joie, la pureté, la douceur et le calme de ta vie, / le Christ fit sa demeure en toi, bienheureux Père Hilarion, / et tu devins l'habitable de Dieu ; // c'est pourquoi tu demeures avec les Anges dans les cieux.

Et maintenant... *Théotokion*

Je suis tout entier rempli de passions funestes, de toutes sortes de maux ; / hélas, malheureux que je suis, / de l'enfance à la vieillesse, je me suis familiarisé avec le mal ; / mais toi qui mis au monde ineffablement celui qui ôte les péchés, // supplie-le de m'accorder le pardon.

Stavrothéotokion

Te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la croix, la Vierge-Mère fondit en larmes et s'écria : / Jésus, mon très-doux Enfant, Lumière inaccessible du Père qui précède tout commencement, / pourquoi m'abandonner et me laisser seule ? / Hâte-toi, sois glorifié, // afin que puissent hériter de ta gloire ceux qui glorifient ta divine Passion.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô
Hilarion, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons
appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir
œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de
l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des
justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'il ait
pitié de nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Impures sont les pensées de mon cœur, / mes lèvres sont pleines de
fausseté, / les œuvres de ma vie sont couvertes d'infamie ; / que faire,
et devant le Juge comment me présenter ? / Vierge souveraine,
implore ton Fils, le Créateur et Seigneur, / pour qu'il agrée la
conversion de mon esprit, // lui le seul miséricordieux.

Stavrothéotokion

Te voyant suspendu sur la croix selon ta volonté, / la Toute-pure,
connaissant ta puissance, / fut saisie de chagrin et dans sa douleur te
cria, ô Christ : / N'abandonne pas ta mère, ô mon Enfant, / ne garde
pas le silence envers moi, ô mon Fils, // mais réponds à ta servante, ô
Verbe de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.